

## LES RELIGIONS

### LE CHRISTIANISME

#### LA BIBLE

##### LE NOUVEAU TESTAMENT

###### - **Présentation :**

Le Nouveau Testament est composé de vingt-sept documents écrits entre 50 et 150 ap. JC. Ces documents concernent la foi et la pratique dans les communautés chrétiennes de l'ensemble du monde méditerranéen. Bien que l'on ait prétendu que certains de ces documents s'appuyaient sur des originaux araméens (notamment l'Evangile selon saint Matthieu et l'Épître aux Hébreux), tous ont été transmis en grec, langue dans laquelle ils furent très certainement rédigés.

###### - **Les livres du Nouveau Testament :**

Du point de vue littéraire, les textes du Nouveau Testament appartiennent à quatre grands types ou genres :

Evangiles.  
Récits.  
Épître.  
Apocalypse.

De ces quatre types, seul l'évangile semble avoir vu le jour au sein de la communauté chrétienne.

###### ° **Les évangiles :**

Un évangile n'est pas une biographie, bien qu'il ait des points communs avec les biographies des héros, humains et divins, de l'univers gréco-romain. Un évangile est une série de récits relatant des actes ou des paroles et constituant chacun un tout en soi, mais ordonnés de manière à produire un effet cumulatif. Les auteurs des Évangiles étaient apparemment soucieux de l'ordre chronologique, mais ce n'était pas une priorité et l'ordre des textes fut fortement influencé par des préoccupations théologiques et les besoins des lecteurs. On pouvait donc s'attendre, même si les quatre Évangiles du Nouveau Testament sont principalement axés sur Jésus de Nazareth et s'ils ont tous les quatre la forme littéraire de l'évangile, à rencontrer des différences entre eux, ce qui est bien le cas. Hormis les récits de l'arrestation de Jésus, de son jugement, de sa mort et de sa résurrection qui se ressemblent étonnamment dans les quatre Évangiles, ils diffèrent par des détails importants, leur perspective et les points d'interprétation mis en avant.

Sur tous ces aspects, l'Évangile selon saint Jean se distingue notablement des autres. Jésus-Christ y est décrit plus nettement comme divin, omniscient, omnipotent et d'en haut. Les trois autres Évangiles sont dits synoptiques (vus ensemble) parce que, malgré leurs différences, ils peuvent être considérés ensemble. Si on les place dans des colonnes parallèles, les similitudes entre les Évangiles selon saint Matthieu, saint Marc et saint Luc sont tellement frappantes qu'elles ont engendré de nombreuses théories sur leurs rapports. L'opinion la plus répandue parmi les spécialistes est que l'Évangile selon saint Marc fut le premier écrit et que Matthieu et Luc s'en servirent pour leurs Évangiles. En fait, ces derniers avaient très probablement chacun d'autres sources, hypothèse qui s'appuie sur de nombreux éléments communs qui ne sont pas dans l'Évangile selon saint Marc. Cette source, objet de théories mais non encore identifiée, a été appelée simplement Q, ou Quelle (de

l'all., source). Dans une préface, l'auteur de l'Évangile selon saint Luc dit avoir fait des recherches sur de nombreux récits concernant Jésus.

#### ° **Récits :**

La meilleure illustration du récit historique dans le Nouveau Testament est le second de deux volumes (parfois appelés Actes de Luc) attribués à saint Luc, les Actes des Apôtres. Ces deux livres relatent l'histoire de Jésus et de l'Église, érigée en son nom, en un seul récit continu, resitué dans le contexte de l'histoire d'Israël et de l'Empire romain. Le récit est présenté de façon théologique, c'est-à-dire en interprétant ce que Dieu fait dans la situation ou avec la personne décrite. Les Actes sont un exemple unique dans le Nouveau Testament de l'utilisation d'un récit historique à des fins de proclamation.

#### ° **Épîtres :**

Dans le monde gréco-romain, l'épître était une forme littéraire relativement normalisée, comportant signature, adresse, salutations, éloge funèbre ou action de grâces, message et formule d'adieu. Saint Paul trouvait cette forme adaptée à ses relations avec les Églises qu'il avait fondées et pratique pour un apôtre itinérant. Elle se répandit dans la communauté chrétienne et fut utilisée par d'autres chefs d'Églises et auteurs. Certaines d'entre elles, qui figurent dans le Nouveau Testament, sont en fait des sermons, des exhortations ou des traités habilement présentés sous forme d'épîtres.

#### ° **Écrits apocalyptiques :**

Les écrits apocalyptiques émaillent le Nouveau Testament mais trouvent leur expression la plus complète dans l'Apocalypse. Ils apparaissent lorsqu'une communauté traverse une crise grave, lorsque, regardant au-delà du présent et des sources humaines, les individus cherchent aide et espoir. Ce type de texte est visionnaire, symbolique, pessimiste quant à la situation du monde et optimiste uniquement par rapport à l'invisible caché derrière le visible et la victoire au-delà de l'histoire. Un châtement et une récompense justes caractérisent les visions de la fin du monde. Apparemment, l'Apocalypse a été rédigée vers 95 pour ranimer l'espérance des chrétiens en proie aux persécutions de Domitien, entre 81 et 96.

#### ° **Formes littéraires :**

A l'intérieur de ces 4 grands genres littéraires se dégagent de nombreuses formes: poèmes, hymnes, formules pénitentielles, proverbes, récits de miracles, béatitudes, diatribes, listes de devoirs, paraboles et autres.

Dans les écrits des spécialistes de la Bible, une grande importance était, dans le passé, accordée à la parabole, qui fut pendant des siècles considérée comme une allégorie. Vers la fin du siècle dernier, le spécialiste allemand Adolph Jülicher donna une nouvelle direction à l'interprétation des paraboles. Il affirma que les paraboles du Nouveau Testament devaient être comprises comme des comparaisons réelles plutôt que comme des allégories. Il considérait par conséquent que les récits sur Jésus devaient être compris comme des illustrations, dont la signification pouvait être reformulée en thèmes ou propositions isolés.

Plus récemment, les paraboles ont été considérées comme des œuvres d'art littéraires, dotées d'une force et d'une fonction semblables à celles de la poésie, et par conséquent ne devant pas être détruites par la paraphrase ou le résumé.

#### - **Les versions :**

#### ° **Les manuscrits grecs :**

A une époque, certains spécialistes du christianisme considéraient le grec du Nouveau Testament comme une forme spéciale de langue religieuse, providentiellement donnée comme véhicule convenant à la foi chrétienne. Il est clair aujourd'hui, si l'on se fie à des écrits non bibliques de l'époque, que la langue du Nouveau Testament est le koinè, ou grec commun.

Les manuscrits grecs du Nouveau Testament, complets, partiels ou fragmentaires, sont actuellement environ cinq mille. Aucun cependant n'est autographe. Un fragment de l'Evangile selon saint Jean, qui daterait d'environ 120 - 140 ap. JC. est probablement le plus ancien. Les similitudes entre ces manuscrits sont étonnantes si l'on considère les différences que présentent l'époque et le lieu d'origine, ainsi que les méthodes d'écriture et le contenu. Les différences sont notamment des omissions, des adjonctions, la terminologie et l'ordre des mots.

Comparer, évaluer et dater les manuscrits, les regrouper par familles et élaborer des critères pour établir le texte qui correspond le plus à ce que les auteurs écrivirent, telles sont les tâches des critiques. Ils sont aidés dans leur appréciation par les milliers de citations des Ecritures qui émaillent les écrits des Pères de l'Eglise et par plusieurs traductions anciennes de la Bible dans d'autres langues. Le fruit du labeur des critiques est une édition du Nouveau Testament grec offrant non seulement ce qui passe pour le meilleur texte, mais des notes indiquant les variantes proposées par les principaux manuscrits. Des éditions critiques du Nouveau Testament grec ont été régulièrement éditées depuis le travail de Didier Érasme au XVI<sup>e</sup> siècle.

#### ° Ecrits précanoniques :

Les vingt-sept livres du Nouveau Testament ne sont qu'une partie de la production littéraire des communautés chrétiennes des trois premiers siècles. Les principaux types de textes du Nouveau Testament (évangile, épître, apocalypse) furent largement imités et les noms des apôtres ou d'autres grands personnages furent associés à des écrits destinés à combler les silences du Nouveau Testament (par exemple sur l'enfance et la jeunesse de Jésus), à satisfaire l'attente de nouveaux miracles et à défendre des révélations nouvelles et plus complètes. Quelque cinquante évangiles étaient à l'époque en circulation. Un grand nombre de ces écrits chrétiens non canoniques ont été rassemblés et publiés sous la dénomination d'apocryphes du Nouveau Testament.

La connaissance de la littérature de cette période s'est considérablement développée avec la découverte, en 1945, de la bibliothèque d'un groupe hérétique, les gnostiques en Egypte. Cette collection, écrite en copte, a été traduite et publiée. L'attention des spécialistes s'est surtout concentrée sur l'Evangile de Thomas, qui serait un ensemble de paroles de Jésus, cent quatorze en tout, confiées en privé à Thomas, l'un des douze apôtres.

#### ° Le canon :

Aucun texte clair ne permet d'appuyer la raison qui a déterminé l'Eglise à adopter un canon officiel des écrits chrétiens, pas plus que le processus qui a abouti à ce canon. Pour Jésus et ses disciples, la Loi, les prophètes et les Ecrits du judaïsme étaient les Saintes Ecritures. L'interprétation de ces écrits fut toutefois déterminée par le travail, les paroles et la personne de Jésus tel qu'il avait été compris par ses disciples. Les apôtres, qui furent les dépositaires des paroles et des actes de Jésus et qui poursuivirent sa mission, furent considérés comme faisant autorité. Le fait que Paul, par exemple, comptait que ses lettres seraient lues à haute voix dans les églises et même échangées entre églises indique qu'une nouvelle norme s'était imposée dans les communautés chrétiennes en matière de foi et de pratique. Cette norme avait deux parties : le Seigneur (dans les Evangiles) et les apôtres (principalement dans les Epîtres).

Retracer l'histoire de l'évolution du canon du Nouveau Testament en notant les livres mentionnés ou cités par les Pères de l'Eglise est une entreprise incertaine. Ce qui n'est pas dit est trop interprété. Il semblerait que la première tentative visant à fixer un canon remonte à 150 ap. JC. et soit le fait d'un chrétien hérétique, nommé Marcion, dont la liste des textes acceptables comprenait l'Evangile selon saint Luc et dix Epîtres de Paul, édités dans une perspective antijuive. Peut-être l'opposition à Marcion accéléra-t-elle les efforts pour l'établissement d'un canon acceptable par la majorité.

Vers 200 ap. JC., vingt des vingt-sept livres du Nouveau Testament semblent avoir été considérés comme faisant autorité. Des préférences locales prévalaient ici ou là, et il y avait quelques différences entre les Eglises orientale et occidentale. Des livres qui furent contestés quelque temps mais finalement inclus. La trente-neuvième lettre de saint Athanase, évêque d'Alexandrie, envoyée en 367 aux églises placées sous sa juridiction, mit fin à toutes les incertitudes sur les limites du canon néo-testamentaire. Dans cette lettre il déclare canoniques les vingt-sept livres qui constituent aujourd'hui encore le Nouveau Testament, mais en les citant dans un ordre différent. Ce sont, dans l'ordre qui est le leur actuellement :

. Les quatre Evangiles :

Selon saint Matthieu, saint Marc, saint Luc, et saint Jean.

. Les Actes des Apôtres.

. Les Epîtres :

Epître aux Romains, 1<sup>re</sup> Epître aux Corinthiens, 2<sup>e</sup> Epître aux Corinthiens, Epître aux Galates, Epître aux Ephésiens, Epître aux Philippiens, Epître aux Colossiens, 1<sup>re</sup> Epître aux Thessaloniens, 2<sup>e</sup> Epître aux Thessaloniens, 1<sup>re</sup> Epître à Timothée, 2<sup>e</sup> Epître à Timothée, Epître à Tite, Epître à Philémon, Epître aux Hébreux, Epître de Jacques, 1<sup>re</sup> Epître de saint Pierre, 2<sup>e</sup> Epître de saint Pierre, 1<sup>re</sup> Epître de saint Jean, 2<sup>e</sup> Epître de saint Jean, 3<sup>e</sup> Epître de saint Jean, Epître de Jude, et de l'Apocalypse.

° **Versions anciennes :**

Parce que le Nouveau Testament a été écrit en grec, l'histoire de la transmission du texte et de l'établissement du canon néglige parfois les premières versions qui sont, pour certaines, plus anciennes que le texte grec le plus ancien que l'on ait conservé. L'expansion rapide du christianisme au-delà des régions où le grec dominait suscita le besoin de traductions en syriaque, en latin ancien, en copte, en gotique, en arménien, en géorgien, en éthiopien et en arabe. Les versions syriaques et latines remontent au II<sup>e</sup> siècle et des traductions coptes commencèrent à apparaître au III<sup>e</sup> siècle. Ces versions anciennes n'étaient nullement des traductions officielles, mais répondaient à des besoins locaux en matière de culte, de prédication et d'enseignement. Elles étaient retranscrites dans les dialectes locaux et ne contenaient souvent que certaines parties du Nouveau Testament. Au cours des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles, des efforts furent faits pour remplacer ces versions locales par des traductions plus normalisées et largement reconnues. En 382, le pape Damase 1<sup>er</sup> chargea saint Jérôme de produire une Bible latine. Appelée Vulgate, elle remplace divers textes en latin ancien. Au Ve siècle, la Peshitta syriaque remplaça les versions syriaques très répandues jusque-là. Comme souvent en pareil cas, les anciennes versions cédèrent lentement le pas à la nouvelle.

- **L'histoire dans le Nouveau Testament :**

° **Présentation :**

Le Nouveau Testament n'est pas un ensemble de maximes, réflexions et méditations coupées de la réalité historique. Au contraire, ses textes sont articulés autour d'un personnage historique, Jésus de Nazareth, et évoquent les problèmes rencontrés par ses disciples dans de nombreux contextes spécifiques de l'Empire romain. Ce souci des événements, personnes et situations historiques ne signifie cependant pas que le Nouveau Testament soit soumis à des contingences purement historiques et chronologiques.

La reconstitution historique de la période évoquée dans les sources du Nouveau Testament se heurte à un certain nombre de difficultés. Tout d'abord, les textes sont organisés selon une perspective théologique et non chronologique. Les Evangiles viennent en premier parce qu'ils racontent l'histoire de Jésus, mais ils furent écrits entre 70 et 90 ap. JC., soit quelque soixante ans après sa mort. Les Actes des Apôtres datent également de cette période. Mais les épîtres de Paul sont antérieures. Elles datent de la décennie comprise entre 50 et 60 ap. JC. puisqu'elles furent écrites à l'époque même où Paul était en pleine activité missionnaire. Les autres livres, que l'on peut dater entre 90 et 150 ap. JC., reflètent la situation de l'Eglise au cours de la période postapostolique. Deuxièmement, les documents n'apportent pas la preuve d'un grand intérêt pour l'histoire en tant que processus chronologique, en partie parce que leurs auteurs croyaient en la fin imminente de l'histoire. Troisièmement, le Nouveau Testament n'est pas un livre mais un recueil ecclésiastique, conservé spécifiquement à des fins de culte, de prédication, d'enseignement et de polémique. Quatrièmement, tous les textes ont été écrits par des avocats de la foi chrétienne à des fins de proclamation et d'instruction. Aussi, bien qu'ils contiennent des références historiques, ce ne sont pas des comptes rendus historiques au sens propre. Si l'on ajoute à ces difficultés le manque de

nombreuses références à Jésus et à ses disciples émanant d'autres sources contemporaines, les possibilités de reconstitution historique détaillée s'amenuisent encore.

Toutefois, les spécialistes s'accordent généralement sur les grandes lignes de la chronologie. Les principaux points de repère sont donnés par l'Evangile selon saint Luc et les Actes des Apôtres, qui situent l'histoire de Jésus et les débuts de l'Eglise dans le contexte de l'histoire juive et romaine. L'Evangile selon saint Luc indique que Jésus commença son ministère la quinzième année du règne de Tibère, ce qui correspondrait à 28 - 29 ap. JC. Les quatre Evangiles indiquent que Jésus fut crucifié quand Ponce Pilate était gouverneur (26 - 36 ap. JC.) de Judée. Le ministère de Jésus se déroula entre 29 et 30 ap. JC., si l'on considère que ce ministère dura un an, ou entre 29 et 33 ap. JC., selon la théorie qui considère que son ministère dura trois à quatre ans.

#### ° Les récits de l'enfance :

On sait peu de chose sur Jésus avant son entrée dans la vie publique. Il était de Nazareth, en Galilée, bien que Luc et Matthieu situent tous deux sa naissance à Bethléem, en Judée, patrie du roi David. Seuls les livres de Luc et de Matthieu contiennent des récits sur la naissance et l'enfance de Jésus, et ils diffèrent sur plusieurs points de détail. L'Evangile selon saint Luc relate ces événements sous forme de textes émaillés de poèmes et cantiques de l'Ancien Testament qui soulignent le souci que Dieu avait des pauvres. L'Evangile selon saint Matthieu construit son récit sur le modèle de l'histoire de Moïse dans l'Ancien Testament. De même que Moïse passa sa jeunesse au milieu des riches et des sages d'Egypte, Jésus fut visité et honoré par des mages riches et sages. A l'instar de Moïse qui fut caché pour échapper à un roi cruel qui faisait égorger tous les enfants juifs mâles, Jésus échappa au massacre ordonné par Hérode.

Le reste du Nouveau Testament ne dit rien de la naissance miraculeuse de Jésus, qui se situe entre 6 et 4 avant l'ère qui porte son nom. Tout au long de l'histoire de l'Eglise, certains chrétiens ont insisté pour que les récits de l'enfance de Jésus soient pris littéralement. D'autres les ont considérés comme l'un des nombreux moyens d'exprimer la croyance en la relation de père à fils entre Dieu et Jésus. La tendance du Nouveau Testament à proclamer la signification d'événements sans en donner un récit circonstancié a toujours suscité beaucoup de désaccords parmi ceux qui se lancent dans la quête historique.

#### ° Les apôtres et l'Eglise primitive :

A la suite du ministère de Jésus, qui est décrit dans les quatre Evangiles, le mouvement religieux qu'il avait lancé passa sous la direction des douze hommes qu'il avait choisis comme apôtres. La plupart des Douze retombèrent dans l'ombre et la légende, mais trois d'entre eux sont mentionnés comme ayant pris la relève : Jacques, qui fut exécuté sur ordre de Hérode Agrippa 1<sup>er</sup> peu avant 44, date de la mort du roi lui-même, Jean, son frère, qui vécut apparemment jusqu'à un âge avancé, et Pierre, qui fut le premier chef de l'Eglise de Jérusalem, mais qui accomplit aussi plusieurs missions et qui, selon la tradition, aurait été martyrisé à Rome vers 64 ap. JC. En plus de ces trois apôtres, Jacques, appelé frère de Jésus, joua un rôle important au sein de l'Eglise de Jérusalem avant d'être tué par la foule déchaînée en 61. Avant que n'éclate la révolte des Juifs contre Rome à Jérusalem, en 66, les chrétiens quittèrent la ville et ne furent pas touchés par la violence qui détruisit Jérusalem en 70. Une place particulière est faite dans les Actes des Apôtres à Paul, un Juif de Tarse, qui se convertit au christianisme près de Damas vers 33 - 35 ap. JC. Après quatorze ans de silence, Paul se mit à écrire des Epîtres, témoins d'une carrière missionnaire qui l'entraîna en Syrie, en Galatie, en Asie Mineure, en Macédoine, en Grèce et à Rome. Apparemment, sa vie se termina à Rome vers 65 ap. JC. Les Epîtres de Paul et les Actes donnent au lecteur une idée de la vie des communautés chrétiennes primitives et de leurs rapports avec les cultures plus vastes qui les entouraient.

Les autres livres du Nouveau Testament apportent peu d'informations historiques et presque aucun repère de date précis. Dans l'ensemble, ils semblent avoir été écrits pour une communauté de deuxième ou troisième génération. Dans ces textes, les disciples immédiats de Jésus sont morts, l'enthousiasme des débuts et l'attente du retour final du Christ ont diminué, et le besoin de préservation, de repli sur soi et d'institutionnalisation se fait clairement sentir. Les hérétiques et les apostats sont démasqués et attaqués, et les membres de l'Eglise sont exhortés à ne pas renier leur foi face à la persécution qui s'annonce. La 2<sup>e</sup> Epître de Pierre, probablement le dernier livre du Nouveau Testament à avoir été écrit, déploie de vigoureux efforts pour réhabiliter l'attente d'une fin

imminente de l'histoire. Cette tentative pour retrouver le zèle et la conviction d'une époque antérieure est en soi le signe de la fin d'une époque.

## **- Thèmes théologiques du Nouveau Testament :**

### **° Présentation :**

A l'instar des thèmes théologiques de l'Ancien Testament, ceux du Nouveau Testament sont variés et riches par leur contenu.

### **° Dieu :**

Nulle part ailleurs, la continuité entre le Nouveau Testament et l'Ancien n'est présentée avec plus de clarté ou de cohérence que dans ses enseignements sur Dieu. Toute opinion selon laquelle le Dieu de Jésus ou de l'Eglise primitive était différent du Dieu du judaïsme était rejetée et taxée d'hérésie. Le Dieu du Nouveau Testament est le créateur de toute vie et assure la pérennité de l'univers. Ce Dieu unique, qui est la source et la fin de toutes choses, prend l'initiative d'aller avec amour vers toute l'humanité et de conclure des alliances avec ceux qui répondent à son appel, en agissant envers eux avec justice et clémence, discernement et mansuétude. Dieu n'est jamais resté sans manifestation dans le monde, il s'est révélé de nombreuses fois et de nombreuses façons, en de nombreux lieux. Mais le Nouveau Testament voit en Jésus de Nazareth une révélation exceptionnelle de Dieu. La personne, les paroles et les actes de Jésus étaient interprétés comme mettant les disciples en présence de Dieu. Lors de ses débuts au sein du judaïsme, l'Eglise put s'appuyer sur la foi en Dieu et centrer son message sur Jésus, venu pour révéler Dieu. Mais, au-delà des limites du judaïsme, la foi en un seul vrai Dieu devint le fondement de la proclamation du christianisme.

### **° Jésus :**

Le Nouveau Testament présente sa vision de Jésus à travers les titres qu'il lui donne, les descriptions de sa personne et la transmission de sa parole et de son œuvre. Dans le contexte du judaïsme, l'Ancien Testament avait donné des titres et des images que les auteurs du Nouveau Testament utilisèrent pour exprimer la signification de Jésus pour ses disciples. Il fut décrit par exemple comme un prophète semblable à Moïse, un roi de la lignée de David, le Messie annoncé, le second Adam, un prêtre semblable à Melchisédech, un personnage apocalyptique comme le Fils de l'Homme, le Serviteur souffrant d'Isaïe et le Fils de Dieu. La culture hellénistique apporta d'autres images. Un être divin préexistant qui vint sur terre, accomplit sa tâche et retourna dans la gloire. Le Seigneur au-dessus de tous les césars, l'éternel médiateur de la création et de la rédemption, le personnage cosmique qui réunit en lui toute la création en un corps harmonieux.

Les Évangiles présentent le ministère de Jésus comme la présence de Dieu dans le monde. Ses paroles ont révélé Dieu et la volonté de Dieu pour son peuple, ses actes ont prouvé le pouvoir salvateur de Dieu qui rétablit l'intégrité du corps, de la raison et de l'esprit, ses souffrances et sa mort sont les preuves de l'amour illimité de Dieu, et sa Résurrection le signe de l'approbation par Dieu de sa vie, de sa mort et de son message. Saint Paul et d'autres ont interprété la mort de Jésus comme un sacrifice pour la rédemption du péché, et la Résurrection de Jésus comme la garantie de la résurrection de ses disciples. Des textes écrits pendant les persécutions ont interprété les souffrances de Jésus comme un modèle pour les chrétiens à l'heure du martyre.

### **° Le Saint-Esprit :**

Certains des prophètes d'Israël avaient dit du jour dernier que ce serait un temps où Dieu verserait son Esprit sur toute l'humanité. Le Nouveau Testament affirme que cette promesse a été accomplie du vivant de Jésus. L'expression Esprit de Dieu, qui traduit la présence active de Dieu, est pour cette raison employée tout au long du Nouveau Testament. Cette entité est selon les cas appelée Esprit, Saint-Esprit, Consolateur, Esprit du Christ ou Esprit de Vérité. L'Esprit a permis à l'Eglise de poursuivre ce que Jésus avait commencé à faire et enseigner. Chez les disciples, l'Esprit conférait les qualités nécessaires à cette vie et préparait la personne à servir le bien de la communauté.

Naturellement, l'Esprit se prêtait à de multiples interprétations et fut la source de nombreux problèmes. Le Nouveau Testament se fait l'écho de la lutte qui eut lieu pour trouver des critères clairs permettant de déterminer si une congrégation ou un individu était réellement influencé par le Saint-Esprit.

#### ° Le royaume de Dieu :

Selon le Nouveau Testament, le message principal de Jésus était le royaume de Dieu. Il appelait au repentir en prévision du royaume qui était tout proche. Le royaume de Dieu désignait le règne ou la domination de Dieu et, dans le ministère de Jésus, ce règne était annoncé comme présent. Mais la présence du royaume n'était pas complète et était par conséquent souvent évoquée comme un événement à venir. Des spécialistes du Nouveau Testament ont débattu la question de savoir si Jésus et ses disciples espéraient l'avènement complet du royaume de Dieu pour leur génération. L'absence de conclusion définitive au débat est attestée par les deux expressions souvent employées pour caractériser l'enseignement du Nouveau Testament à propos du royaume: déjà et pas encore.

#### ° Le salut :

Le royaume de Dieu semble ne pas être demeuré le thème central du message de l'Église. Selon le Nouveau Testament, l'Église n'était pas identifiée au royaume de Dieu et dans sa prédication elle parla plutôt de salut. Le terme évoquait généralement la réconciliation d'un individu avec Dieu et sa participation à une communauté qui était à la fois réconciliée et réconciliatrice. Dans ce sens, le salut était une réalité présente, mais pas complètement. Le salut serait atteint dans une plénitude de vie au-delà des luttes, de l'insignifiance et de la mortalité qui caractérisent ce monde.

Paul pensait que dans l'accomplissement final du dessein de Dieu le salut serait d'ampleur cosmique. Le royaume de la rédemption s'étendrait sur toute la surface du royaume de la création. Cela signifiait qu'en fin de compte même les forces spirituelles hostiles qui, selon le Nouveau Testament, habitent les cieux, la terre et les régions souterraines seraient mises en harmonie avec le plan bienveillant de Dieu. Cette vision finale diffère de celle de l'Apocalypse, dont la fin se caractérise par la justification et la récompenses des saints et la damnation des méchants.

#### ° Ethique :

En attendant, les disciples du Christ doivent témoigner, par leur conduite et leurs rapports, de leur réconciliation avec Dieu. On trouve là l'enseignement de la totalité du Nouveau Testament et l'héritage de l'Ancien. Le lien inséparable entre la foi religieuse et le comportement moral et éthique. La Loi, les prophètes et les Ecrits ont insisté sur ce point et le Nouveau Testament a suivi la même voie. Cette vie est dite selon les cas vertueuse, sanctifiée, pieuse, fidèle. Les livres du Nouveau Testament sont remplis d'instructions concernant cette vie, non seulement dans le sens de la vie intérieure, mais aussi dans les rapports avec les voisins, les ennemis, les membres de la famille, les maîtres, les serviteurs, les représentants du gouvernement, de même que dans les rapports avec Dieu. Ces instructions s'appuient sur l'Ancien Testament, les paroles de Jésus, l'exemple de Jésus, les commandements apostoliques, les lois de la nature, les listes de devoirs domestiques et les idéaux de moralistes grecs. Toutes ces sources étaient considérées comme ayant leur origine en un Dieu qui attend que sa fidélité soit payée en retour par la fidélité de ceux qui se sont réconciliés au sein de la famille de Dieu.